

Marché de Gros Abidjan

Analyse et Diagnostic

SEMMARIS (Mayeul Nicolas) & RONGEAD (Cédric Rabany)

Rappel des objectifs et méthodologie

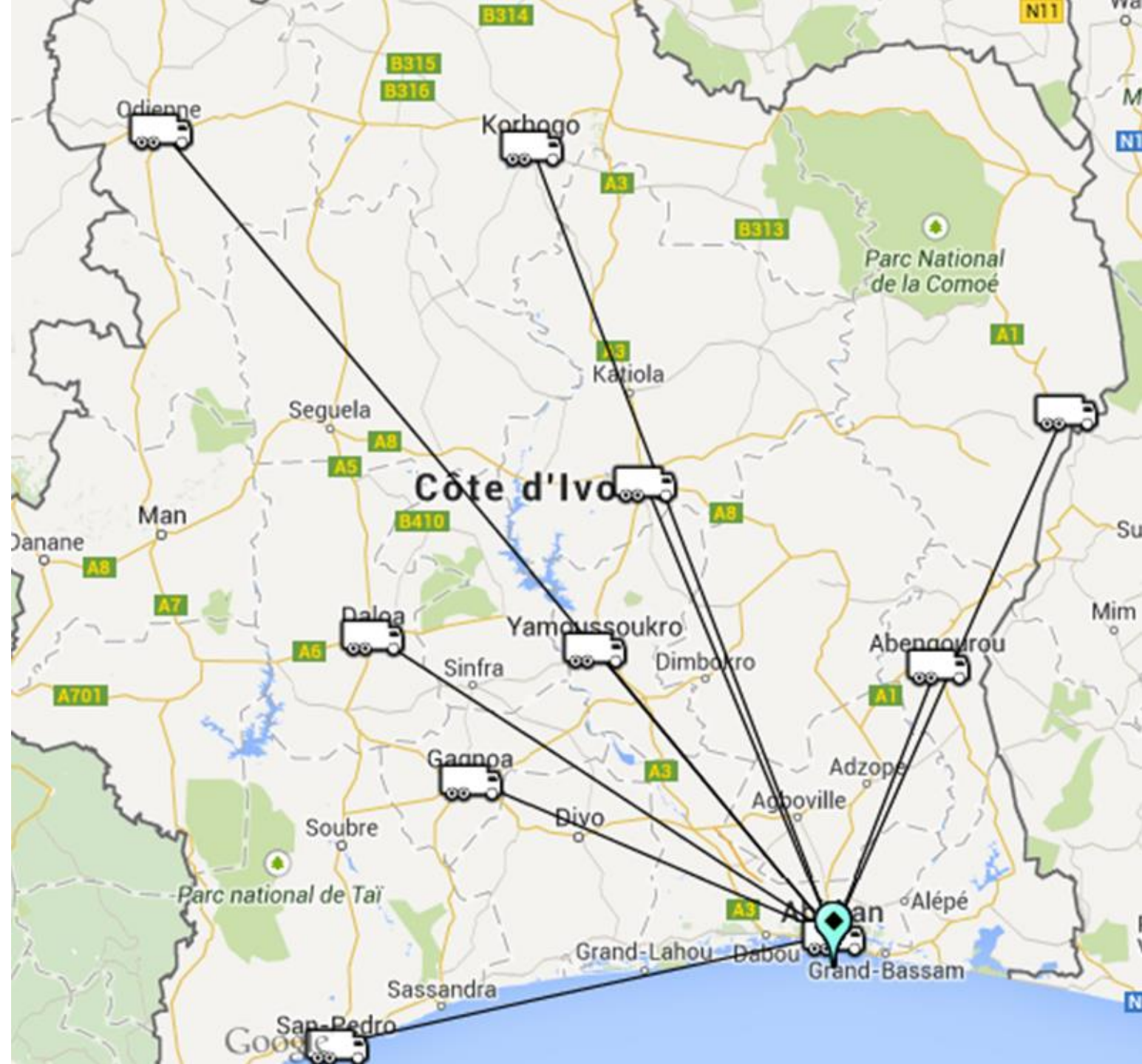
- Objectif : Evaluer la pertinence d'un (ou des) marché(s) de gros en Côte d'Ivoire
 - Identifier les principaux flux et filières
 - Comprendre les besoins des parties prenantes
- Méthode : collecte données (sources principales : FAO, OCPV, Minagri, INS et UNCOMTRADE), enquête terrain
- Limites : fiabilité des données (filières vivrières informelles et peu étudiées), estimations souvent très grossières
- Principaux résultats obtenus : diagnostic du fonctionnement actuel, vision globale du secteur

Un diagnostic à travers 3 regards croisés

- L'œil du géographe : flux et organisation spatiale de la distribution
- L'œil de l'agroéconomiste : filières et opérateurs économiques
- L'œil du décideur politique : parties prenantes et enjeux stratégiques
- Débat

L'œil du géographe

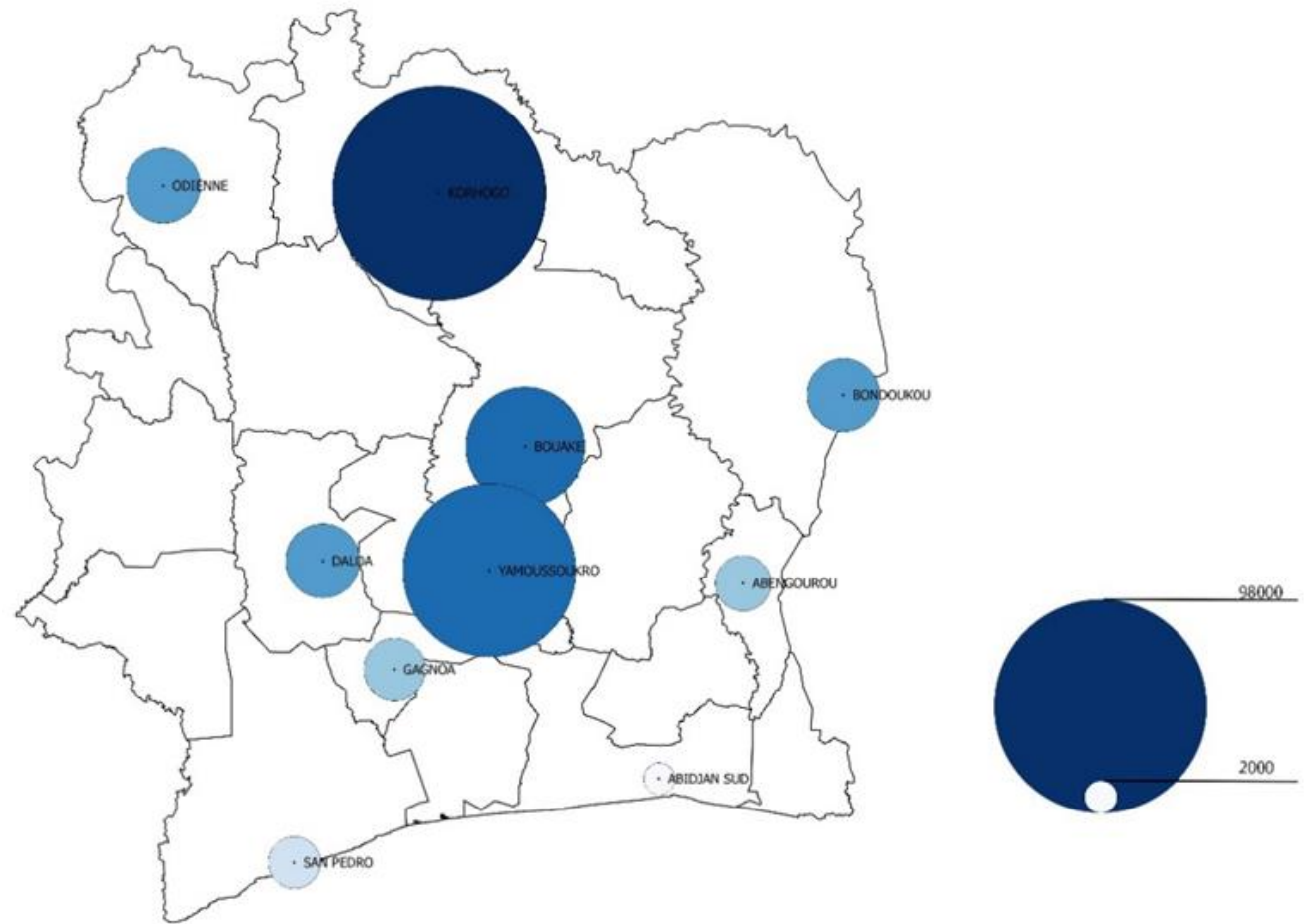
- Zones d'approvisionnement
- Voies de communication
- Organisation spatiale de la distribution à Abidjan
- Tendances et principales évolutions



L'approvisionnement alimentaire d'Abidjan : 3 zones géographiques principales d'approvisionnement

- Hinterland : périphérie Abidjan (manioc doux, légumes) centre (banane plantain, légumes, manioc amer, ignames) et nord (légumes contre saison, mangues, arachides, ignames)
- Pays sahéliens (bétail sur pied, légumes contre saison)
- Marché mondial via le Port Autonome d'Abidjan (importations viandes et poissons congelés, débarquement pêche locale)

Aperçu global flux & volumes



Transit par Abidjan + 300 000 bêtes sur pied / + 2,5 mio tonnes de produits vivriers (inclus produits de base) / + 300 000 tonnes de produits halieutiques

Abidjan : démographie et contraintes spatiales

- Des communes hétérogènes en matière de population et densité
- Des contraintes naturelles fortes : lagunes, espaces protégés, arrêtes des collines
- Un réseau routier limité (voies d'accès peu nombreuses, pas de contournements, ville continentale/basse)
- Polarisation forte de certains quartiers d'emploi (ville basse)
- Impact de la crise : développement fort de l'axe Nord-Sud (Abobo)

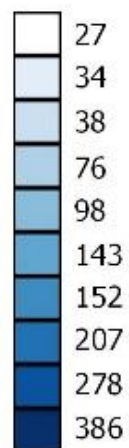


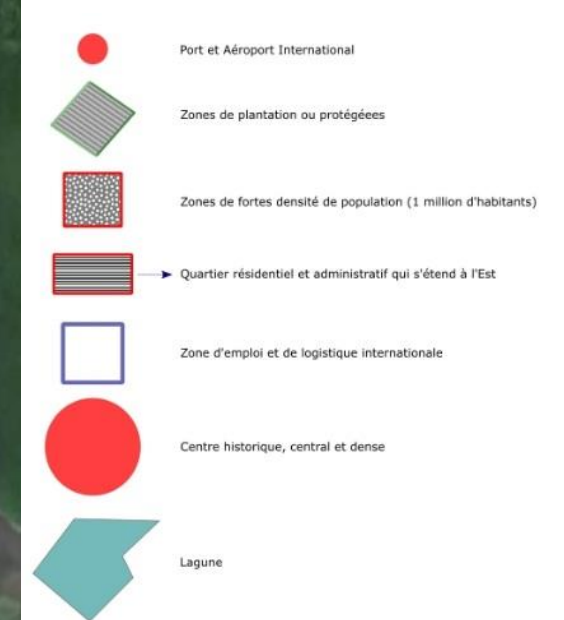
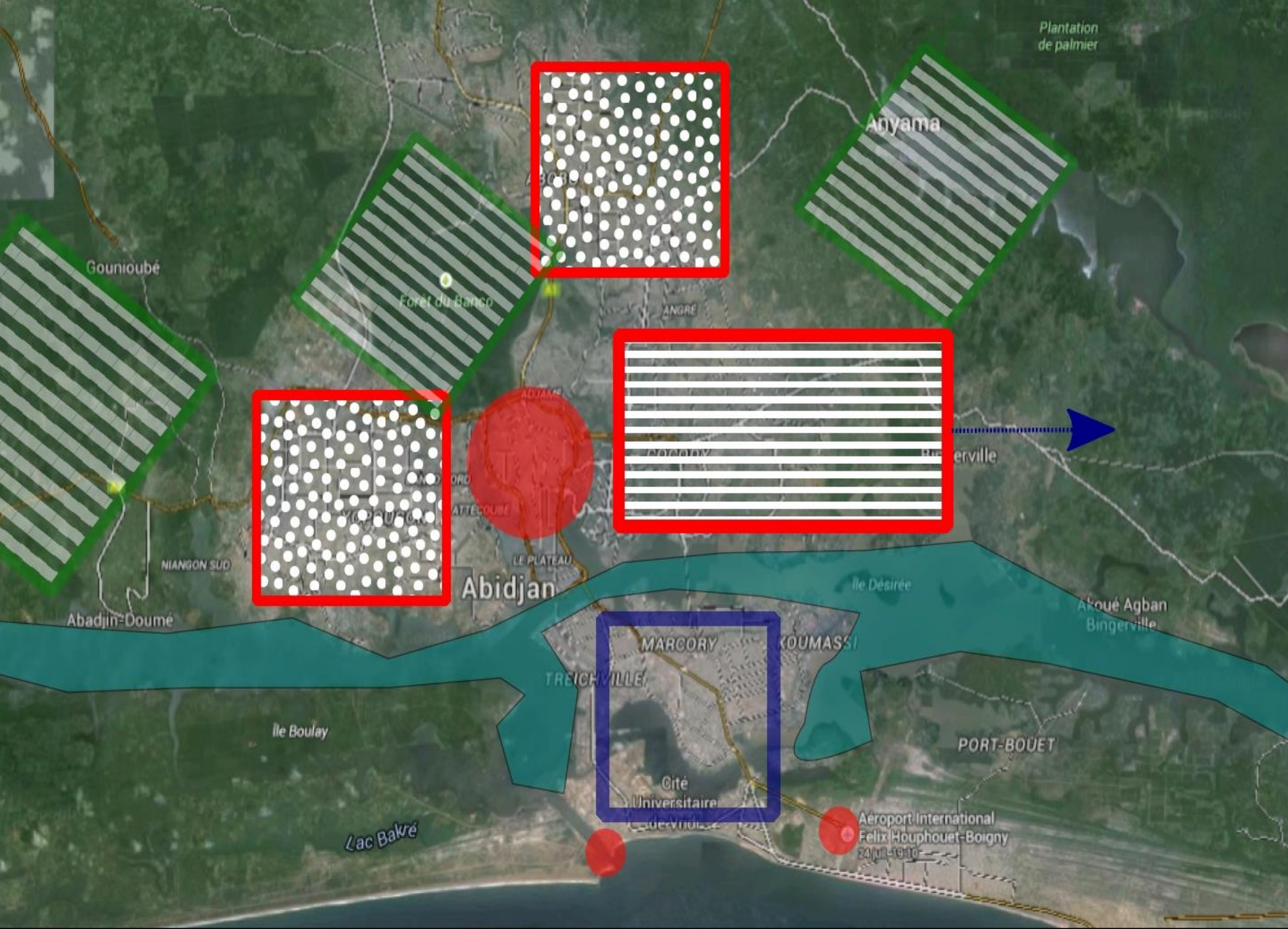
Population en nombre d'habitants

1 143 832

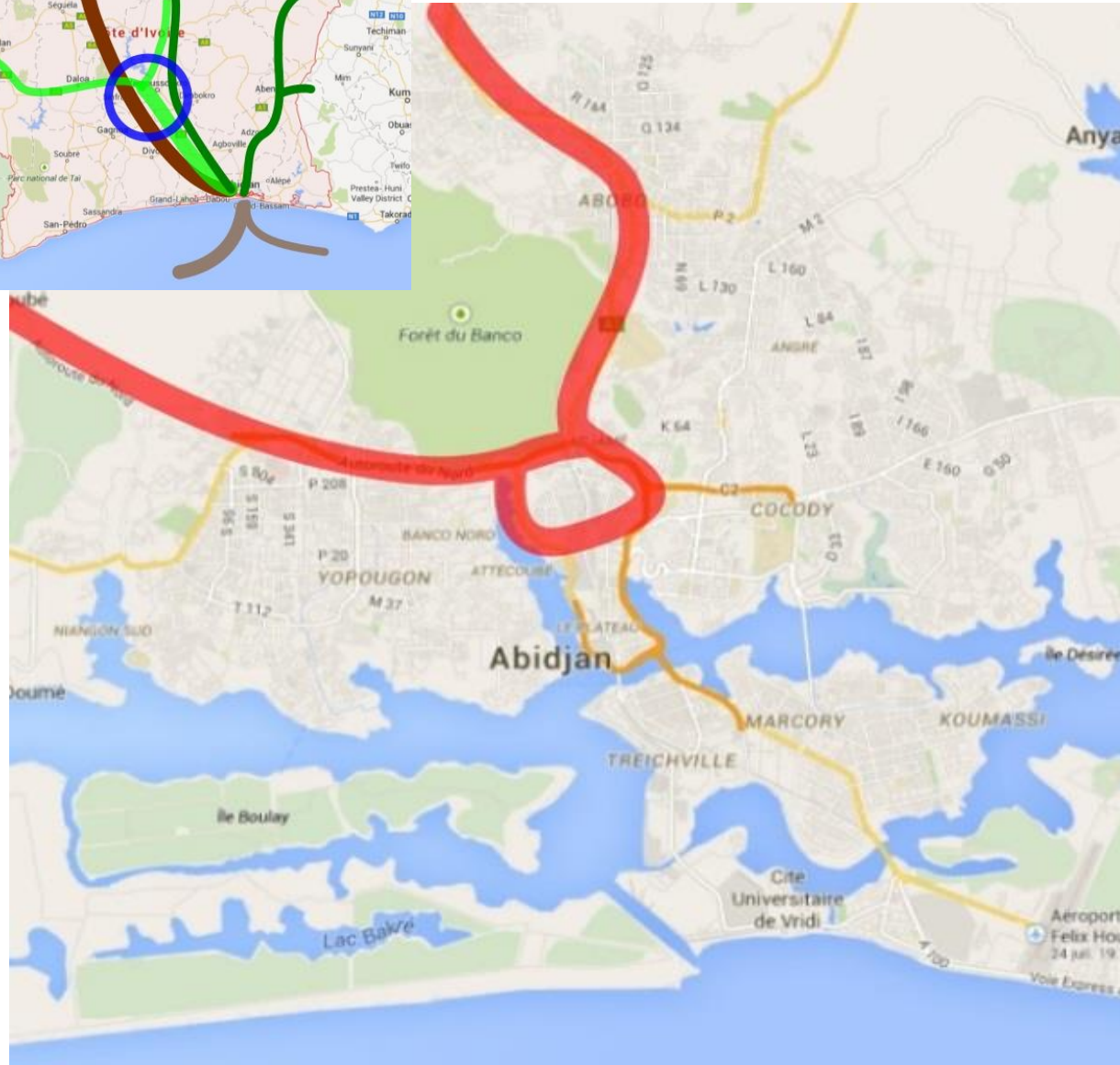
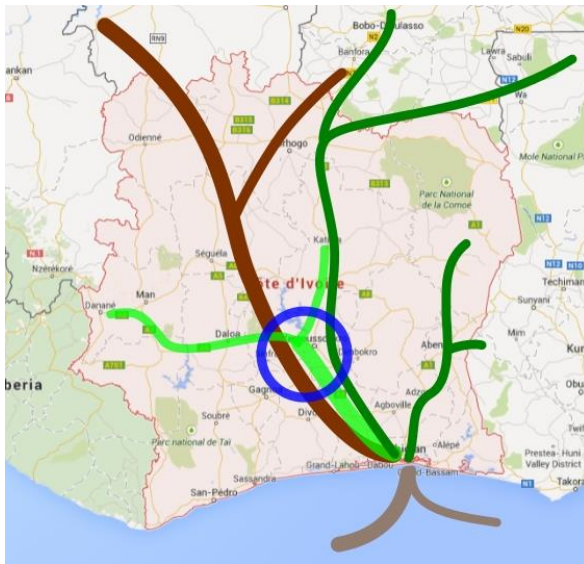
11 000

Densité en nombre d'habitants/ha





Deux voies d'accès principales
représentant l'essentiel des flux



Deux nœuds
logistiques : à
l'échelle du pays
(pays gouro,
cercle bleu) et à
l'échelle
d'Abidjan
(Adjamé, cercle
rouge)

Les développement d'un réseau de distribution original et performant connectant les zones de productions aux zones de consommations

Carte présentant les Plateformes de déchargements, les marchés de detail, les Grandes Surfaces et les principales infrastructures 'alimentaires' (froid industriel, quai fruitier, pêche, abattoirs) :

<https://www.google.com/maps/d/u/0/viewer?mid=z4Uoi47ZoRxU.kmuR47r8sfLo>

L'approvisionnement en produits frais via les plateformes de déchargement



Adjamé = marché de gros ?

- Adjamé présente certaines caractéristiques d'un marché de gros : concentration des marchandises, plateformes logistiques permettant le transit et le lotissement en demi-gros, concentration des commerçants.
- Modèle d'adaptation des plateformes aux contraintes démographiques et logistiques au cœur du quartier historique d'Abidjan
- Infrastructures très limitées et conditions d'hygiène et de travail de faible qualité

Marché détail

Plateformes déchargement



- Nodules multiservices
- Modulabilité de l'espace
- Compétitivité du modèle
- Contrainte foncière et logiques d'acteurs

Proximité gros-détail (physique et financière)



- Malgré des contraintes évidentes (hygiène bien souvent inexistante, accessibilité difficile, infrastructure réduite à son minimum), les plateformes de déchargement constituent un modèle compétitif et adapté au fonctionnement actuel des opérateurs actifs sur les produits vivriers
- Les plateformes captent l'essentiel des flux
- Les manipulations de principaux produits ne nécessitent pas de mode opératoire particulier (froid, manutention soignée) : manioc, bananes plantains, ignames ...

Regard de l'agroéconomiste : filières & organisation

- Rapide aperçu de la demande alimentaire à Abidjan
- Principales filières alimentaires
- Financement de la collecte et de la distribution alimentaire
- Potentiels d'intégration à un éventuel marché de gros





Demande alimentaire : peu diversifiée, basée tubercules et plantains, déterminants socio-culturels forts : urbanisation adapte en nuances les habitudes 'rurales' (fort lien aux plats traditionnels 'sauces')



Premier tubercule produit et consommé localement : l'igname

Volume produit localement : 5,4 mt

Import : 0

Consommation Abidjan : 800 000 t

Organisation filière : hors PF, filière dioulas hommes, relation avec MGB, gros décentralisée

Concentration géographique de l'offre : moyenne (zone centre Baoulé, nord-est Lobi)

Zone de productions : + 500 km Abj

Concentration saisonnière de l'offre : moyenne (distinction précoces/tardifs)

Estimation potentiel marché Abidjan : 350 mio USD

Potentiel intégration MG : 4 (précoce) 3 (tardif)

Le manioc : 2 espèces, 3 filières, un pivot alimentaire

- Volume produit localement : 2,4 Mt
- Import : 0
- Consommation Abidjan : 500 000 t
- Organisation filière : 3 filières (doux frais, amer placali, amer attiéké)
- Concentration géographique de l'offre : faible
- Zone de productions : zones forestière (sud)
- Concentration saisonnière de l'offre : faible
- Estimation potentiel marché Abidjan : 100 mioUSD
- Potentiel intégration MG : 4 (frais et placali uniquement)





La banane plantain : pivot du mythe gouro

- Volume produit localement : 2,2 mt
- Import : 0
- Consommation Abidjan : 300 000 t
- Organisation filière : 'femmes gouro'
- Concentration géographique de l'offre : faible
- Zone de productions : centre (pays gouro, baoulé)
- Concentration saisonnière de l'offre : faible
- Estimation potentiel marché Abidjan : 66 mio USD
- Potentiel intégration MG : 4

Les légumes : diversité et importance culturelle

- Volume produit localement : 800 000 t
- Import : 200 000 t (dont 120 000 via port/oignon)
- Consommation Abidjan : 300 000 t
- Organisation filière : plateformes spé + gouro
- Concentration géographique de l'offre : forte
- Zone de productions : centre, nord et BF (contre saison)
- Concentration saisonnière de l'offre : forte
- Estimation potentiel marché Abidjan (USD) : 66
- Potentiel intégration MG : 4





Les fruits : 2 filières principales (bananes douces et autres fruits locaux)

- Volume produit localement : 160 000 t
- Import : 15 000 t
- Consommation Abidjan : 60 000 t
- Organisation filière : SCB-murisseries locales / gouro
- Concentration géographique de l'offre : faible
- Zone de productions : Nord (mangues) et forestière
- Concentration saisonnière de l'offre : moyenne
- Estimation potentiel marché Abidjan : 16 mio USD
- **Potentiel intégration MG : 4**

Les filières animales : 2 principaux flux

- Importation congelé (généralement bas de gamme) : poissons, abats viande (bovine et porcine)
- Animaux vivants (sur pied et abattus à Abidjan pour le bétail et frais via débarquements port de pêche)





Produits halieutiques : 3 filières principales

- Volume produit localement : 50 000 t
- Import : 250 000 t
- Consommation Abidjan : 60 000 t
- Organisation filière : 3 types (import intégré, pêche industrielle criée, pêche tradi)
- Concentration géographique de l'offre :
- Zone de productions : pêche continentale (hors congelé)
- Concentration saisonnière de l'offre : moyenne
- Estimation potentiel marché Abidjan : 72 mio USD
- Potentiel intégration MG : 1 (excepté niche pêche locale poissons nobles)

Filières animales : faible potentiel global

- Filière bovine : le complexe marché bétail-abattoir de Port Bouët constitue actuellement un marché de gros
- Filière petits ruminants : freins socio-culturels forts
- Filière volaille : essentiellement intégrée
- Filière porcine : très faibles volumes en production locales, imports intégrés



Des filières performantes, un modèle original mais des problématiques persistantes :

- Salubrité, accessibilité
- Rivalités politiques sur accès foncier / insécurité
- Accès au marché pour les producteurs dépend du bon fonctionnement des plateformes

Il existe un potentiel 'marché de gros' mais :

- Réticences sociales et rivalités politiques entre commerçantes
- Compétitivité du modèle : produits de base, forte sensibilité aux prix des consommateurs, coût dernier kilomètre non motorisés ...
- Réseau routier à développer
- Financement de la distribution

La possibilité d'un modèle mixte Gouro-Rungis ?



L'œil du décideur politique

- Un modèle actuel qui répond aux besoins
- Attentes des opérateurs actuels : améliorer l'existant (bien souvent = terrassement basique des aires de déchargement) mais ...
- Projections horizons 2030 :
 - Projection des volumes de transit (saturation, salubrité, trafic, accessibilité)
 - Schémas d'Urbanisme du Grand Abidjan
 - Evolution des habitudes de consommations



Accessibilité des plateformes à
Adjamé



Disponibilité foncière : maraichage
sur les sites de l'aéroport

Positionnement parties prenantes

- **Producteurs** : transparence information sur les prix et les volumes, alternative de commercialisation, risque financement/confiance
- **Commerçants 'traditionnels'** : opposition, rivalités politiques entre PF, concertation obligatoire mais difficile (cf expérience Bouaké)
- **Restaurateurs** : fort développement du secteur (+ de 3000 restaurants en Zone 4), fort intérêt pour un lieu d'approvisionnement unique mais problématique de positionnement
- **Opérateurs internationaux**: fort intérêt, développement de nouvelles gammes 'premium' mais volumes faibles, ciblage clientèle ++
- **Consommateurs** : salubrité mais sensibilité au surcoût, habitudes de consommations, faible sensibilité des produits p/r qualité



Merci à vous, débattons!

